

L'argent est maintenant du travail matérialisé, qu'il possède la forme d'argent ou de marchandise particulière. Face au capital, il n'y a pas un mode d'existence objectif du travail, mais chacun d'eux apparaît comme son mode d'existence possible, qu'il pourrait adopter par simple changement de forme en passant de la forme monétaire à la forme marchandise. La seule chose qui s'oppose au travail matérialisé, c'est le travail *non objectif* ; au travail *objectivé* s'oppose le travail *subjectif*. Ou encore, au travail passé (dans le temps), mais qui existe dans l'espace, s'oppose le travail vivant qui existe temporellement. Le travail *non objectif* (et qui n'est donc pas encore matérialisé), existant temporellement, ne peut exister que sous la forme de *capacité*, de possibilité, de faculté, de *capacité de travail* du sujet vivant. Au capital, travail matérialisé autonome conservant son caractère de capital, ne peut s'opposer que la puissance de travail vivante elle-même et ainsi le seul échange qui puisse transformer de l'argent en capital est celui qu'effectue le possesseur du capital avec le possesseur de la puissance de travail vivante, c'est-à-dire l'ouvrier.

La valeur d'échange en tant que telle ne peut, somme toute, devenir autonome qu'en s'opposant à la valeur d'usage, qui lui fait face en cette qualité. C'est seulement dans ce rapport que la valeur d'échange peut devenir autonome en tant que telle, être posée comme telle et faire fonction de valeur d'échange. Dans l'argent, la valeur d'échange devait accéder à cette autonomie parce qu'il est fait abstraction de la valeur d'usage, et cette abstraction active — rester en opposition avec la valeur d'usage — devait apparaître alors la seule méthode pour conserver la valeur d'échange en tant que telle et pour l'accroître. Maintenant, au contraire, la valeur d'échange doit se conserver dans son existence de valeur d'usage, dans son existence réelle (et pas seulement formelle) de valeur d'usage ; elle doit se conserver en tant que valeur d'échange dans la valeur d'usage en tant que valeur d'usage et cette dernière doit être

la source de sa production. Or l'existence réelle des valeurs d'usage, c'est leur négation concrète, leur consommation, leur anéantissement dans la consommation. C'est donc dans cette négation concrète en tant que valeurs d'usage, négation qui leur est immanente, que la valeur d'échange doit s'affirmer en se conservant par rapport à la valeur d'usage, ou plutôt faire de l'existence active de la valeur d'usage la confirmation de la valeur d'échange. Il ne s'agit pas de cette négation, où la valeur d'échange, en tant que prix, est la détermination purement formelle de la valeur d'usage et où celle-ci est abolie en idée, tandis qu'en fait c'est seulement la valeur d'échange qui se manifeste comme une détermination formelle et transitoire de la valeur d'usage. Il ne s'agit pas non plus de sa fixation sous forme d'or et d'argent, où une substance rigide et solide apparaît comme l'existence pétrifiée de la valeur d'échange. En réalité, l'argent implique que la valeur d'usage est la simple matérialisation, la réalité de la valeur d'échange, tandis qu'il est l'existence tangible purement figurée de son abstraction. Cependant, dans la mesure où la valeur d'usage est déterminée comme valeur d'usage, c'est-à-dire où c'est la consommation même de la marchandise qui pose la valeur d'échange et n'est que le moyen de la poser, la valeur d'usage de la marchandise n'est alors en fait que la manifestation active de la valeur d'échange engagée dans un procès. La négation réelle de la valeur d'usage qui ne réside pas dans le fait d'en faire abstraction, mais dans sa consommation (non pas dans le fait de s'opposer à elle dans un état d'immobile tension), cette négation concrète qui lui est propre et qui est en même temps sa réalisation en tant que valeur d'usage, il faut la transformer en opération par laquelle la valeur d'échange s'affirme elle-même et manifeste son activité. Mais ce n'est possible que pour autant que la marchandise est consommée par le travail, que sa consommation apparaît comme objectivation du travail et partant comme création de valeur. Par conséquent pour se conserver, non seulement d'une manière formelle, comme dans l'argent, mais dans son existence réelle de marchandise et pour se manifester activement, la valeur d'échange objectivée dans l'argent doit s'appropriier le travail lui-même, s'échanger contre lui.